

On s'abonne au bureau
des affaires européennes.
Prix 40 fr. PAR AN.
payables par trimestre et
à l'avance.

MESSAGER

Annances : 4 fr. la ligne
caractères 9 points (pet. rom.)
AU COMPTANT.
S'adresser au bureau des
affaires européennes.

DE TAHITI.

Partie officielle.

Le Commandant Particulier, Commissaire Impérial p. i. aux lies de la Société. Vu la nécessité de recomposer les Tribunaux et conformément aux articles du 29 avril 1880, et du 31 décembre 1885.

DECREE.

La composition des tribunaux est fixée ainsi qu'il suit, jusqu'aux élections prochaines pour le renouvellement des tribunaux :

COUR IMPERIALE.

M. M. ^{C^{te}} Pouget, Commissaire Impérial p. i. Président.
Pomard, cap. Directeur d'artillerie.
Vint, chef du service de santé.
Tiret, cap. d'inf. de marine, Juges.
de Chivert, contrôleur colonial.
Desrousseaux, Directeur de l'arsenal.
Roussel, Directeur du génie.
Rivet.
Bastelin. Juges assessours.
S-gassie.
Raphaël, substitut du Procureur Général.

TRIBUNAL CRIMINEL.

M. M. Perraud, Directeur d'artillerie, Président.
Prat, Chirurgien de 1^{re} classe, Juge.
de Chivert, contrôleur colonial, Juge.
Dechevry, sous-lieut. d'inf. de M^{te} Juge supplé.
Brander, négociant, Juge assesseur.

Casabian, id. id.
Hart, id. id.
Yver, id. id.
Thonot, id. Juge suppléant, assesseur.
Poole, id. id.
Raphaël, Rapporteur.

CHAMBRE DES MISES EN ACCUSATION

M. M. Danican-Philidor, Trésorier, Président.
Cuvet, l'apothicaire de 2^{me} classe, Conseiller.
Treve, lieutenant d'inf. de marine, Conseiller.
Raphaël, substitut du procureur général.
Gaillaud, sous-lieutenant d'infanterie de marine, Juge d'instruction.

TRIBUNAL CIVIL DE 1^{re} INSTANCE

M. M. Robert de Rougemont, Odonateur, Président.
B-ander, négociant, Juges.
Gibson, id. id.
Yver, id. id.
Poole, id. id.
Butteaud, id. id. Juges suppléants.
Thonot, id. id.
Raphaël, Procureur Impérial.

TRIBUNAL DE COMMERCE

M. M. Laharague, négociant, Président.
Brander, négociant, Juges.
Gibson, id. id.
Yver, id. id.
Poole, id. id.
Butteaud, id. id. Juges suppléants.
Thonot, id. id.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL ET CHAMBRE DU CONSEIL

M. M. Roussel, Directeur du génie, Président.
Jacob, garde d'artillerie, Juge.
Ewail, négociant, Juge assesseur.
Borella, id. Juge assesseur, suppléant.
Raphaël, Procureur Impérial.
Guillaud, Juge d'instruction.

Pour les causes mixtes sont nommés pour tous les Tribunaux, Juges assessours,

Maracata, Tohiti, suppléant, Juge assesseur.
Elacta, Président du Tribunal d'appel indigène.
Juge assesseur.
Imilia, Juge à Papete, Juge assesseur suppléant.
Tani, Juge à Taaoeoa, id.

Le présent ordre sera enregistré au greffe des Tribunaux et à la Mairie.

Papete le 6 novembre, 1887.

C^{te} Pouget.

NOUVELLES DIVERSES.

On lit dans l'Albion :

« Un de nos amis, qui a fait depuis longtemps élection de domicile dans les hauts quartiers de la ville d'Alger, et qui, à force de fréquenter les indigènes, s'en devient qu'un plus Français, a observé sur place, avec un vif intérêt, les impressions causées par les nouvelles de l'expédition de Kabylie.

« Au départ de nos troupes pour cette expédition, les anciens de la Casbah hochaient la tête d'un air de doute. D'autres, plus explicites, ne se cachaient guère pour dire que tous ces soldats qui partaient, aucun ne reviendrait.

« On dit encore que, toutes les armées du monde fissent-elles réunies et assemblées au pied des montagnes kabyles, elles ne réussiraient pas à forcer l'entrée de ce territoire. Le nom des Beni-Raten était prononcé avec une emphase particulière. Les Beni-Raten étaient indomptables. Not peuple s'était triomphé d'eux. Jamais les Français ne leur déroberaient la loi.

« Aussi, la première nouvelle de nos succès fut-elle accueillie avec défiance et incrédulité. Mais peu à peu elle gagna du terrain. Aujourd'hui, les orateurs en bureau des cultes maures se taisent et baissent la tête; et, dans le quartier de la Casbah, on en revient à son dicton populaire : « Les Français triomphent de tout, excepté de la mort ».

« On écrit de Rome. On fait dans l'Eglise Saint-Ondré, sur le Janicula, des préparatifs pour l'inauguration solennelle du magnifique monument que le pape fait placer sur la tombe du poète Torquato Tasso.

Sous ce titre : Une excursion occidentale, le *courrier des Etats-Unis*, publie la relation suivante des aventures d'un voyageur chez des tribus indiennes :

M. Baily, jeune homme de vingt-deux ans, vient d'arriver à Saint-Louis, de retour d'une expédition dans laquelle il a perdu tout à jamais le goût des voyages dans le Far West. Ses aventures, en effet, sont de celles qui se gravent profondément dans la mémoire, et l'on comprend que ceux qui les ont une fois éprouvées soient peu disposés à s'y exposer de nouveau.

M. Baily partit, il y a quelques dix-huit mois, en compagnie de neuf autres personnes, pour explorer des altitudes de golf, du Mexique au Rio-Grande. Arrivée à Indianola, la petite troupe s'adjoignit un individu du nom de Ros. On gagna alors la rivière Nueces, où l'on campa; là devait commencer le désastre. Pendant la nuit, des indiens enlevèrent les mules. Toute la journée du lendemain se passa à poursuivre les voleurs. Lorsqu'un soleil couchant, M. Baily et sa troupe les eurent enfin rejoints, ils s'en comptèrent d'abord que six dont leurs carabines les débarrassèrent immédiatement. Mais la fatigue attira une bande de 300 autres ennemis, cachés dans les bois, et quelques minutes plus tard M. Baily survivait seul à ses compagnons. Les Indiens résolurent de le consumer par le feu, et retournèrent avec lui aux chariots de la petite troupe, qu'ils pillèrent de fond en comble. Ils purent s'approvisionner là de deux caisses de revolvers de Colt appartenant au gouvernement et de 20 barils de poudre.

Après avoir dépouillé leur prisonnier de tous ses vêtements et l'avoir attaché, pieds et poings liés, sur un cheval, la bande se dirigea vers son campement ordinaire, dans les monts Wichataw. Pendant onze jours M. Baily dut supporter les douleurs atroces du mode de locomotion qu'on lui avait choisi.

Après huit jours de repos au camp, une expédition fut résolue pour atteindre la première caravane passant sur la route de Santa-Fé. Trois jours d'affût s'étaient déjà passés inutilement, lorsqu'apparut un convoi de marchandises; surpris à l'improviste, tous les blancs furent massacrés. Après cet exploit, les Indiens gagnèrent l'établissement de Kickapoo pour échanger leurs mules contre des chevaux, puis retournèrent aux monts Wichataw, emmenant toujours avec eux leur prisonnier.

Dans la nuit, on l'enloura de très-près, et il passait la nuit les mains liées au moyen de lanières de peau,

